



Admirer serait ici un verbe **indécent**, *stupéfier* voilà plutôt l'effet produit sur nos imaginations par les **Bunker Busters**, ces prodigieuses bombes américaines capables de percer soixante mètres de béton armé avant d'exploser. Leur puissance destructrice n'est pas la simple conséquence d'une masse de plusieurs tonnes, mais le fruit de billions de dollars investis, d'années d'études, de merveilles de technologie accumulées, tout comme la sinistre silhouette du **Northrop B-2 Spirit stealth bomber**, l'avion capable de les porter.

Accomplissent-elles quelque chose ? pas autant que leur supériorité proclamée aurait pu le laisser croire. Lors de la présente guerre elles ont certes pulvérisé bon nombre d'entrées de tunnels iraniens, mais avec du temps, de la main d'œuvre et du bulldozer, ils ont été rouverts, et crachent à nouveau leurs drones et leurs missiles. D'ailleurs les militaires n'ont jamais cru que les guerres pouvaient se gagner à l'aide de *Wunderwaffen*, d'armes miracles ; en faire la pro-

pagande peut néanmoins être utile pour décourager l'adversaire.

La "république" islamique s'effondrera à court ou à moyen terme sous sa propre corruption, parce que fondée sur le mensonge mahométan, sur l'hypocrisie, la cruauté, le vice, le mal manifeste en bref; seuls les média gauchistes se réjouissent de sa durée, parce que cela leur permet de claironner une "victoire" de l'Iran contre Trump.

Le siècle qui a suivi la Réforme (le XVII^e) a vu se multiplier les *Bunker Busters apologétiques*, c-à-d de puissants volumes de plusieurs centaines de pages, savamment composés dans le but de détruire le système papal et ses doctrines anti-bibliques; par exemple l'*Anatomie de la Messe*, de DU MOULIN, le *Traité de l'emploi des saints Pères* de DAILLÉ, pour ne citer que deux réédités par THÉOTEX, mais il en existe une foule d'autres aujourd'hui scannés sur Google Books.

Pas plus que pour les bombes BGU-57 on ne peut dire que ces livres ont été inutiles, qu'il ne fallait pas les écrire, ni s'en servir. Cependant force est de reconnaître qu'ils ont accompli relativement peu de chose.

Cela s'explique assez facilement. La Réforme a été fondamentalement un **réveil** : l'Esprit de Dieu a soufflé sur des milliers d'âmes esclaves du système romain pour les libérer, et ce sont principalement des causes internes qui ont été déterminantes dans la révolution réformée, à savoir la corruption de la papauté et la souffrance des peuples sur qui elle dominait (tout comme on peut espérer un authentique ré-

veil spirituel d'origine divine dans les pays musulmans). Les *bombes apologétiques* in quarto ou in octavo du dix-septième siècle ont plus été les vagues d'un tsunami initial que des explosions isolées, capables par elles-même d'ébranler les principautés mauvaises établies dans les lieux célestes.

Sur les réseaux sociaux américains évangéliques on voit aujourd'hui foisonner des mêmes anti-calvinistes, dénonçant le radicalisme T.U.L.I.P, la prédestination des réprouvés à l'enfer, la limitation de l'offre du salut en Christ aux seuls élus, le pseudo-intellectualisme néo-réformé etc. mêmes souvent assez drôles dans leur humour noir. Cependant ces simples pétards, qui traduisent un ras-le-bol évangélique du battage médiatique ligonnier et C^{ie}, n'accompliront certainement pas mieux que des super bombes, d'ailleurs il faut comparer ce qui est comparable :

Le mouvement néo-réformé américain du vingtième siècle, dans ses origines et sa tendance n'offre aucune similitude avec la Réforme du seizième siècle, laquelle s'est élevée contre l'Église de Rome. Il s'agit essentiellement, comme l'ont bien compris les baptistes du sud et généralement le pasteur américain moyen, d'une tentative cléricale de domination d'églises déjà acquises au principe protestant de la Bible comme seule autorité.

La stratégie néo-réformée consiste à noyauter les instituts et facultés de théologie, les maisons d'éditions et l'internet évangéliques, de façon à mettre en place une "élite", une hiérarchie de l'entre-soi, qui seule dispense la *bonne théologie* (la théologie n'étant ici que le moyen pour atteindre le

but, l'autorité). Ainsi l'aspiration néo-réformée, abstraction faite des dogmes, se rapproche paradoxalement plus d'un magistère catholique qu'elle ne tend vers l'idéal de la glorieuse liberté des enfants de Dieu, telle que l'avait entrevue la redécouverte des Écritures au seizième siècle.

Dans cette perception de la psychologie de la mode néo-réformée, les *bunker busters apologétiques* des vieux débats sur la double prédestination, l'expiation limitée etc. n'apparaissent que comme des distractions, intéressantes, qui permettent de réviser l'Histoire de la théologie, mais qui à coup sûr ne changeront pas le cours des choses. Le mouvement néo-réformé s'est déjà bien amorti aux US ; il s'affaiblira tout à fait au prochain vrai réveil, car il est évident que le Saint Esprit ne saurait tolérer des prétentions élitistes dans l'Église de Christ.

L'apologétique la plus légitime et la plus fructueuse reste sans doute celle dont parle Pierre dans sa première épître, ch. 3 : « *Sanctifiez le Seigneur, Christ, dans vos cœurs, étant toujours prêts à répondre pour votre défense, mais avec douceur et modestie, à tous ceux qui vous demandent raison de l'espérance qui est en vous...* »

Votre défense... **ἀπολογία**, c'est de ce mot grec que vient notre français *apologie*, qui lorsqu'elle reste *modeste et douce* comme le demande l'apôtre, ne ressemble guère à une bombe, mais a peut-être plus d'effet réel.

